

Culte du 8 mars 2020 par Iris Singer

Prédication : Mt 16,21-28

21-23 : dans l'épisode où Jésus annonce aux disciples sa souffrance, sa mort et son relèvement : il dit à Satan : « *tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains* » :

Deux logiques :

– l'une qui voudrait que la vie soit sans embûches, qui aspirerait à ce que l'être humain soit sans péché, c'est à dire pas divisé en lui-même, pas porteur d'ambiguïté, une logique qui impliquerait que Jésus ne soit pas contesté et encore moins violenté; dans cette logique, Dieu ne se laisserait pas atteindre par quoi que ce soit, il serait infaillible, pas de faille en lui. Voilà ce que Jésus appelle : penser comme les humains.

– l'autre logique, penser comme Dieu, prend acte du fait que l'être humain est pécheur, et son péché se manifeste par les penchants à s'appropriier ce qui appartient à l'autre, à mettre l'autre au service de son bon plaisir, etc

(Claire Marin interrogée par Laure Adler sur France Inter disait : nous nous nourrissons d'illusions sur la puissance de la médecine; si bien que nous sommes surpris par ex que se remettre d'une césarienne prenne du temps)

penser comme Dieu c'est adhérer à une logique qui ne se fait pas d'illusion sur l'être humain, logique qui de ce fait peut mettre en place une stratégie pour lutter contre le péché et ses implications.

Quelle stratégie est-elle mise en place par Jésus ?

Consentir à ce qui l'attend. Et ce qui l'attend est de deux ordres : d'abord la contestation violente et la mort, puis le réveil de cette mort.

Bien sûr c'est inaudible pour les disciples, peut-être pour nous aussi et pour quelque être humain que ce soit : Dieu, du moins la personne qui le représente, ne peut pas être ballotée comme un vaurien, et encore moins être condamnée à mort. C'est bien ce que Pierre exprime à Jésus : cela ne t'arrivera jamais !

Or il faut bien en passer par là : la mort violente de Jésus est inévitable comme est inévitable cette démarche à laquelle nous sommes tous invités : laisser mourir toute illusion sur l'homme, et toute illusion sur Dieu.

Ce qui aide probablement Jésus à consentir à ce destin funeste est ce qui se passera dans un deuxième temps : le réveil de la mort. De même : lorsque nos illusions sur l'homme et sur Dieu sont mises à mal, alors il y a place pour une autre conception de l'homme et de Dieu, alors notre esprit s'éveille, il peut s'ouvrir à la vie.

Poursuivons notre lecture :

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » dit Jésus :

Que veut dire Jésus par « se renier soi-même » ? N'est-ce pas laisser mourir le fameux « penser comme les humains » ?

Si oui, comment nous y prendre ? D'abord avoir conscience que nous n'y arriverons pas tout seuls, et que nous avons besoin que le Christ et sa parole nous y aident. Cela suppose de nous mettre à portée d'oreille de la parole du Christ. Et cela est très

concret : prendre du temps pour avoir connaissance de cette parole, pour l'écouter, et la laisser travailler notre cœur.

N'est-ce pas ce que nos Eglises tentent de favoriser : entre autres par l'organisation de cultes, de réunions de maison, d'échange biblique ?

Je voudrais terminer sur cette parole de Jésus : « *quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera.* »

Cela me fait penser à ceux et celles qui vont cesser leur engagement de conseillers presbytéraux : certes ce sera pour eux un soulagement parce qu'ils ne seront plus tenus par des réunions régulières, ils seront libérés d'une responsabilité qui pouvait être chronophage.

Mais ils vont également vivre une perte. Et ils ne sont pas les seuls, puisque nous aussi les perdons comme conseillers, même si nous ne les perdons pas comme frères et sœurs dans la foi ! Les conseillers sortants nous ont rassuré : ils ne vont pas arrêter de fréquenter les cultes et autres lieux communautaires pour autant.

Consentir à la perte, ne pas avoir peur du nouveau chemin qui est devant chacun de nous (et là je pense aux nouveaux conseillers presbytéraux qui ont répondu à notre appel, et qui ne savent peut-être pas à quelle sauce ils vont être mangés !) Certes le changement et le vide peuvent nous angoisser. Si c'est le cas, mettons nos pas dans ceux du Christ, mettons nous à l'école de celui pour qui à toute perte est attachée une trouvaille. « *Quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera.* » Amen.

Salutation

Frères et soeurs,

Nous avons tellement de mal à faire trêve en nous-mêmes. Nous remplissons notre temps comme une armoire comble. Nous entassons nos années sans goûter la beauté du présent. Nous bourrons nos vies sans laisser de place aux autres.

Et puis, voici le culte qui fait renaître en nous le désir et l'attente, voici ce temps où Dieu nous précède et où il nous invite au calme et à l'écoute.

Nous allons de travaux en divertissements, et nous ignorons le repos. Nous courons éperdument après l'on ne sait quelle réussite et quel but.

Et puis, voici le culte où la Parole de Dieu ouvre, chaque fois à nouveau, un espace dans nos vies, pour accueillir et pour aimer, pour recevoir et pour donner. C'est le temps de la grâce et de la paix.

Le Christ est une Parole qui rend libre. Elle a le pouvoir de faire advenir ce qui n'était pas.

– Au lieu de la tristesse, sa consolation,

– Au lieu de l'isolement, sa présence,

– Au lieu des ténèbres, sa lumière.

Que personne ce matin ne reparte sans avoir éprouvé la douceur et la force de l'amour de Dieu dont rien ni personne ne peut nous séparer.

Le Dieu qui est Père, fils et saint Esprit vous bénit. Amen.